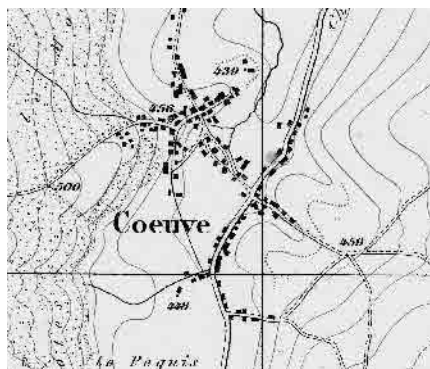


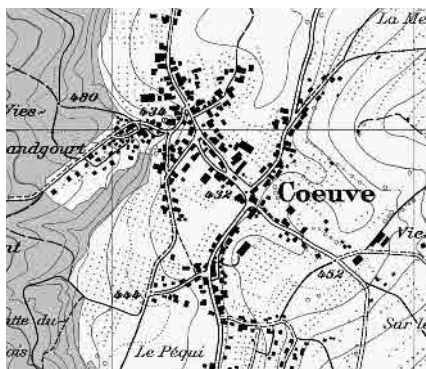


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Village adossé à une paroi boisée. Noyau principal en marge de la route de passage et en travers de la vallée. Château et dépendances au carrefour principal du site. Eglise en tension ouverte sur un éperon.



Carte Siegfried 1872



Carte nationale 2005

#### Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

**Coeuve**

Commune de Coeuve, district de Porrentruy, canton du Jura



1



2



3 Route de Porrentruy



4



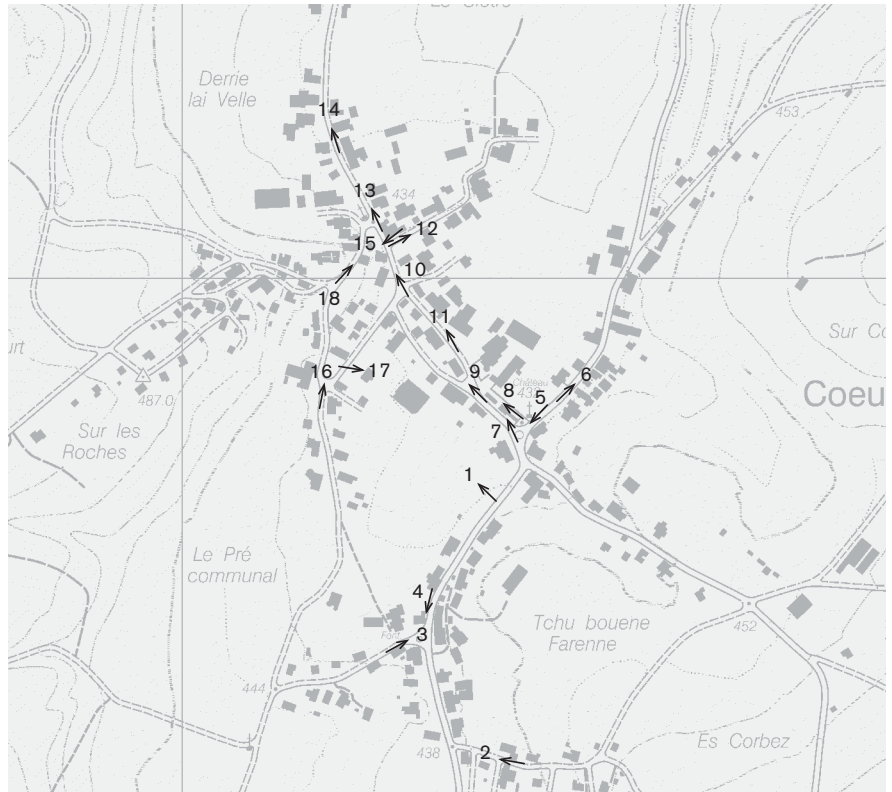
5



6 Route de Dampreux



7 Lavoirs publics, 1755



Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2009 : 1-18



8 Place du village, lavoirs publics, local des pompiers, château

**Coeuve**

Commune de Coeuve, district de Porrentruy, canton du Jura



9 Rue du Milieu



10



11



14



12 Rue Lambert



13 Rue des Puits



15 Eglise paroissiale et cure



16



17 Ecole, 1877



18 Cure, 1786



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau principal de l'agglomération agricole, structure à rues multiples se déployant au pied d'un éperon, ess. fermes 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.	AB	×	×	×	A			1,5,7-16
	1.0.1	Carrefour principal avec croix et partie sud-est du bras central						o		5
EI	1.0.2	Lavoirs publics de 1755, transf. 1894, rest. 1999				×	A			7,8
EI	1.0.3	Local du feu, petit bâtiment étroit avec toit à deux pans, fin 19 <sup>e</sup> s.				×	A			7,8
	1.0.4	Aire du château avec dépendances agricoles, jardin en partie délimité par un mur						o		8
EI	1.0.5	Château avec ferme attenante, succession de deux façades-pignons abritées sous un toit à demi-croupe, l'une flanquée d'un colombier, 13 <sup>e</sup> s., transf. 17 <sup>e</sup> -18 <sup>e</sup> s.				×	A			8
	1.0.6	Pressoir communal, au nord de l'îlot central, 1 <sup>re</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.7	Maison communale à pignon frontal abritée par un toit à pan coupé, 1873, rén. 1981-82						o		
	1.0.8	Petit groupement compact au pied sud de l'église, renfermant l'ancienne école						o		16
	1.0.9	Maison fortement rénovée, gênant par sa présence au pied du frontispice de l'église							o	
	1.0.10	Maison paysanne articulée en deux corps, rénovation de l'habitation avec garage, à proximité de l'église						o		10
	1.0.11	Epicerie avec devanture particulièrement voyante, provoquant une certaine gêne dans l'espace de la rue						o		12
	1.0.12	Crucifix dressé sur un mur, signalant le départ de la rue sinueuse qui monte vers l'église						o		13
	1.0.13	Maison individuelle, années 1950						o		
P	2	Quartier linéaire structuré en majeure partie sur la route de Damphreux, ess. fermes 19 <sup>e</sup> s.	B	/		×	B			5,6
	2.0.1	Fontaine en marge de la route, avec chèvre surmontée d'un obélisque						o		
	2.0.2	Rangée de maisons sur un mur de soutènement, constructions hétérogènes, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
P	3	Quartier situé sur la route de Porrentruy avec densification au carrefour central, ess. fermes 19 <sup>e</sup> s.	AB	×	/	/	A			2-4
	3.0.1	Ferme transf. de 3 niveaux, forte rupture au sein de l'espace-rue						o		
	3.0.2	Placette à peu près triangulaire, avec grande fontaine surmontée d'un obélisque, 1859						o		
E	0.1	Ensemble de l'église Saint-Jean-devant-la-Porte-Latine juché sur un éperon, partiellement délimité par des fermes	A	×	×	×	A			1,15,16
EI	0.1.1	Eglise paroissiale, reconstr. 1825, avec tour du 14 <sup>e</sup> s., esplanade mise en évidence par un haut mur de soutènement et une croix				×	A	o		1,15,16
EI	0.1.2	Cure à toit Mansart, appuyée contre le mur de l'esplanade de l'église, 1786				×	A			15
E	0.2	Petit quartier agencé de manière organique sur la partie supérieure de l'éperon, délimité latéralement par deux pans de forêt, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> -déb. 20 <sup>e</sup> s.	AB	×	/	/	B			1

**Coeuve**

Commune de Coeuve, district de Porrentruy, canton du Jura

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	I	Poche verte marquant l'extrémité sud du vallon de la Coeuvatte, entourée de trois composantes bâties	a			×	a			1,17
	0.0.1	Aire de l'école avec préau et salle polyvalente, 4 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.						o		17
EI	0.0.2	Ecole primaire de style néoclassique, avec toit à quatre pans sommé d'un clocheton, 1877				×	A			17
PE	II	Quartier résidentiel, reliant le bras ouest du noyau principal au quartier situé le long de la route de Porrentruy, dès milieu 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
EE	III	Près en pente douce au pied de la paroi boisée qui délimite le site à l'ouest, parsemés de vergers	a			×	a			1
PE	IV	Quartier résidentiel dans le prolongement amont des deux ensembles, 4 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
EE	V	Fond de la vallée de la Coeuvatte, terrains agricoles avec séchoirs à tabac	a			×	a			
	0.0.3	Menuiserie et ferme accompagnée de baraquements						o		
	0.0.4	Cimetière entouré d'un mur de pierre, protégé de la route par un alignement de six châtaigniers						o		
	0.0.5	Cours de la Coeuvatte						o		
	0.0.6	Menuiserie, dégradation de la silhouette du noyau principal vue depuis la route de Dampfreux							o	
EE	VI	Coteau délimitant le site à l'est, couvert de vergers et de terrains agricoles	a			×	a			
EE	VII	Quartiers résidentiels composés ess. de maisons familiales, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			2
	0.0.7	Petit groupe de fermes, milieu 19 <sup>e</sup> s.						o		2
EE	VIII	Terrains agricoles fermant le site au sud	a			/	a			4
	0.0.8	Maisons récentes de dimensions exagérées, brouillant la transition entre le bâti et les terrains agricoles						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Coeuve apparaît pour la première fois dans les textes en 1136 sous le vocable de « Cova ». Ce toponyme dérive du latin « cauda » qui signifie « queue » et se dit en langue paysanne « cova » ou « cove ». Il s'expliquerait par la topographie du lieu au centre d'un vallon qui s'étire du nord au sud en formant une sorte de queue.

Un trésor comprenant entre 600 et 800 pièces de monnaies romaines du 3<sup>e</sup> siècle a été découvert en 1840 au lieu-dit Le Cras Roquet. Coeuve se situe en effet à proximité de la voie romaine reliant Porrentruy à Delle, où des ruines gallo-romaines ont également été retrouvées. A la fin du 13<sup>e</sup> siècle, le village, ainsi que toute la région de l'Ajoie – jadis propriété du comté de Ferrette –, furent rattachés à l'Evêché de Bâle. Au 14<sup>e</sup> siècle, une importante dîme revint au duc d'Autriche, qui la donna en fief à Hans-Rudolf de Mörsberg, puis au comte de Vignacourt.

La tour en pierre taillée de l'église Saint-Jean-devant-la-Porte-Latine fut construite au milieu du 13<sup>e</sup> ou au début du 14<sup>e</sup> siècle, sachant que la première mention de l'église remonte à 1317. Après avoir longtemps été sous la dépendance religieuse de Porrentruy, Coeuve fut érigé en paroisse en 1802, événement qui motiva probablement la reconstruction de la nef en 1825. Le village devint au 16<sup>e</sup> siècle le chef-lieu d'une des cinq mairies d'Ajoie comprenant sept communes. Le château, résidence des seigneurs de Coeuve, fut vendu au prince-évêque de Bâle en 1602. Au cours de la guerre de Trente Ans, le site fut la cible, entre 1634 et 1640, de nombreuses exactions perpétrées par les troupes mercenaires au service de la Suède, de la France et de l'Empire.

Le château servit entre 1730 et 1793 de résidence d'été aux princes-évêques. En 1755, Joseph-Wilhelm Rinck de Baldenstein fit construire une nouvelle fontaine devant le château, qui correspond probablement aux lavoirs (1.0.2). Visant à réformer l'administration de l'Evêché, les ordonnances de 1726 déclenchèrent des révoltes. Coeuve subit de plein fouet les conséquences des troubles qui eurent lieu entre 1730 et

1740. Suite à la proclamation de la République rauracienne en décembre 1792, l'Ajoie fut annexée à la France dès mars 1793. Lors de la chute de l'Empire napoléonien en 1815, tout le territoire de l'ancien Evêché de Bâle fut cependant de nouveau rattaché à la Suisse sur décision du Congrès de Vienne. Coeuve revint alors au canton de Berne, qui imposa la religion catholique aux communes. Le statut de commune mixte fut adopté en 1836.

A l'époque, la population tirait ses ressources de l'agriculture – céréales, colza et arbres fruitiers –, de l'élevage du bétail et des chevaux, du commerce du bois et de la fabrication du fromage. Même si le bâti s'est assez largement développé au 20<sup>e</sup> siècle, la première édition de la carte Siegfried en 1872 présente une organisation qui est encore reconnaissable de nos jours, avec son plan ramifié qui s'articule autour de deux carrefours reliés par une rue dédoublée. En effet, la plupart des fermes du village datent du 19<sup>e</sup> siècle, époque durant laquelle il connut une longue période de croissance. Entre 1764 et 1900, la population augmenta de façon continue, passant de 384 à 757 habitants. Puis elle régressa, pour ne plus compter que 557 personnes en 1990. A partir de cette date, une hausse de 14 % – légèrement supérieure à la moyenne suisse – s'est amorcée, pour atteindre 680 habitants au début du 21<sup>e</sup> siècle. La plupart des habitants sont des pendulaires. Formés essentiellement de maisons individuelles, plusieurs quartiers se sont développés dans le prolongement des composantes historiques, notamment à l'ouest (IV), au sud (II) et à l'est (VII).

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Coeuve se situe à cinq kilomètres de Porrentruy, dans un vallon délimité par deux versants fortement contrastés. Le premier, à l'ouest, est abrupt et boisé. Le second, à l'est, est doux et dégagé. C'est de ce côté que passe la route qui relie le chef-lieu du district à Dampheux. A partir de cet axe mis en évidence par deux périmètres linéaires, la composante principale du village se découpe sur un arrière-plan de forêts. Ce vaste tissu posé en travers du vallon relie la route,

d'où l'on dispose d'une vue dominante sur l'église. A noter que le modèle karstique de cette combe, typique du plateau ajoulot, est constitué de plusieurs dépressions circulaires. Ces dolines, formées par l'érosion de la roche calcaire, alimentent notamment la Coeuvatte (0.0.5) qui prend sa source à proximité du carrefour principal du site.

### **Le noyau villageois**

La partie principale du site (1), en creux du vallon, possède une structure à rues multiples d'une grande souplesse. Son axe charnière, qui débute au carrefour principal du site avec la voie de passage, s'oriente en travers du vallon. En grande partie dédoublé dans sa moitié sud-est, il est coupé à mi-parcours par une première voie transversale venant du sud-ouest. A partir de cet endroit, l'axe charnière change légèrement de direction pour passer en contrebas de l'église et longer le versant ouest du vallon. Il est alors rejoint à angle droit par deux rues : la première, à l'est, qui suit à distance le cours de la Coeuvatte, et plus haut, la seconde, à l'ouest, qui monte vers l'ensemble de l'église en enchaînant deux virages. Composée de fermes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, la substance rurale est encore bien préservée. Le tracé souple des rues engendre de nombreux effets de perspective qui débouchent parfois soudainement sur les bâtiments.

La moitié sud-est (1.0.1) du tissu bâti, marquée par deux carrefours, est la plus intéressante. Le nœud principal du site est une croisée décalée où trois voies se raccordent à la rue centrale du Milieu : au nord la route de Dampheux, au sud celle de Porrentruy et à l'est celle d'Alle. Ce nœud est ceinturé par plusieurs bâtiments réunis de manière organique, dont un ancien restaurant et une maison en forme de L qui oriente son front nord vers le giratoire. Au nord de la croisée, plusieurs éléments majeurs du site font de ce secteur un périmètre qui peut prétendre pouvoir rivaliser avec l'ensemble de l'église situé de l'autre côté du vallon. Il s'agit d'abord des lavoirs publics (1.0.2) alimentés par la source de la Coeuvatte et en partie abrités sous des toits de tôle soutenus par des supports en fonte, mais aussi du petit local du feu (1.0.3) qui lui succède, parallèlement au mur qui entoure la propriété du château (1.0.4). Ces éléments de petits gabarits créent un intéressant contraste avec les

imposants volumes que représentent les fermes alentours et le château. Dotée de dépendances rurales, cette ancienne résidence des seigneurs de Coeuve s'articule en deux vastes bâtiments longitudinaux disposés de part et d'autre d'une cour et orientés perpendiculairement à l'axe du périmètre. Transformé en restaurant, le château proprement dit (1.0.5) est le seul visible depuis la route cantonale, étant dégagé par un large parc. En revanche, du côté de l'axe du périmètre, les deux ailes se succèdent en toute équité : elles orientent leur mur-pignon abrité sous un toit à large demi-croupe vers la chaussée. Le bâtiment secondaire est doté en plus d'une tour d'angle circulaire. Ces deux murs-pignons mettent en exergue l'endroit où la rue se scinde en deux tracés dessinant une sorte de fuseau marqué à son extrémité nord-ouest par un pressoir (1.0.6). L'espace-rue qui emprunte le tracé oriental de cette boucle et qui se poursuit jusqu'au carrefour principal du site possède une forte cohérence. Les maisons paysannes sont réparties de manière régulière, gouttereaux sur rue. Parfois, le faite de leur partie habitative est plus élevé que celui de leur partie rurale, ce qui apporte une certaine animation. Malgré sa largeur à certains endroits, la rue offre un aspect clos, en raison de la grande taille des bâtiments et de la présence de petits jardins devant les maisons. Ce secteur cohérent agit comme un puissant trait d'union entre les deux versants contrastés du vallon.

Le tissu est sinon plus irrégulier. En contrebas de l'église, deux maisons s'échelonnent perpendiculairement au vallon (1.0.9, 1.0.10) : le jeu pittoresque de leurs murs-pignons en décalage noue une étroite relation avec le frontispice de l'édifice religieux qui les domine. En direction du nord, l'axe du périmètre se montre particulièrement varié : une grande liberté régit l'orientation et la disposition des maisons paysannes accompagnées de vergers et de jardins. Cette portion du tissu se caractérise notamment par la tendance des fermes à se regrouper par trois. Quant au chemin sans issue qui se déploie en marge de la Coeuvatte, il modèle son parcours sur celui du cours d'eau. Son bâti se relâche alors et deux vastes granges bordent la rue avant qu'elle ne se perde dans les terrains agricoles environnants.

### Les deux ensembles situés sur la colline de l'église

La rue qui monte vers l'ensemble de l'église (0.1) depuis l'axe charnière du périmètre principal est marquée à sa base par une croix dressée à l'angle d'un jardin ceint d'un mur (1.0.12). Une claire progression détermine l'organisation du petit tissu puisque la cure du 18<sup>e</sup> siècle (0.1.2) – facilement identifiable à son toit Mansart – se tient au pied du haut mur qui soutient la plateforme servant de socle à l'église paroissiale (0.1.1) juchée sur un éperon rocheux. Reconstituée en 1825, cette église offre face à la pente un frontispice absolument lisse : sa tour du 14<sup>e</sup> siècle, en pierre de taille et coiffée d'un toit en pavillon, est en effet accolée à son chevet.

Sur la partie en amont de l'éperon, de petites habitations forment un ensemble (0.2) dont l'entrée inférieure est accentuée par la présence d'une maison à pignon frontal à côté d'une étable et d'une habitation individuelle. De part et d'autre de cette maison, d'étroits chemins légèrement sinueux mènent à la partie supérieure du groupement. Les constructions s'échelonnent de manière dense et irrégulière sur la pente et bordent, lorsqu'on est quasiment parvenu au sommet, une petite place triangulaire. L'ensemble dégage une impression de grande authenticité, et ce malgré quelques jardins aménagés de manière trop voyante.

### Les deux périmètres situés sur l'axe de la route nationale

Les deux périmètres linéaires greffés sur la route de passage parallèle au vallon sont raccordés au carrefour principal du site. Ils s'adaptent au tracé souple de la chaussée, celui du nord (2) enchaînant une courbe et une contre-courbe, celui du sud (3) décrivant un arc de cercle. Le périmètre septentrional est composé de fermes et de quelques habitations dissociées qui s'ordonnent pignon ou gouttereau sur rue. La rangée qui domine la route est définie d'une manière plus dense et plus régulière que le côté aval bordé de quelques bâtiments avec greniers. Elle est agrémentée d'une grande fontaine (2.0.1).

Le périmètre méridional (3) possède une structure plus régulière, gouttereaux sur rue. Le côté oriental de la route est également celui qui présente la définition la plus continue. Les étroites maisons paysannes – qui ne comptent que deux ou quatre baies sur deux niveaux – se suivent de manière très rapprochée, et sont parfois même collées. L'entrée septentrionale du tissu, légèrement surélevée par rapport au carrefour principal du site, frappe par la grande étroitesse de l'espace-rue délimité sur ses deux côtés. Puis la route s'abaisse vers le centre du périmètre qui correspond au point de courbure mis en évidence par un carrefour triangulaire (3.0.2) avec une voie secondaire venant de l'ouest. La direction de cette dernière, qui dessert quelques fermes implantées dans le vallon, est clairement indiquée par une grande fontaine à obélisque. Sur le côté amont de la route de passage, ce carrefour élargi en placette est souligné par la plus longue séquence contiguë du tissu.

### Les environnements

En dépit de l'éparpillement des nouveaux quartiers résidentiels, le site a conservé une grande lisibilité grâce au maintien d'environnements particulièrement significatifs, tels la vaste poche verte (I) marquée par la présence de l'école de 1877 (0.0.2) et les terrains agricoles qui bordent la Coeuvatte (V) et dégagent le fond du vallon. A l'ouest, de longues bandes parsemées de vergers (III) dégagent le premier plan de la paroi boisée. A l'est, de larges bandes cultivées (VI) s'insèrent entre les quartiers récents (VII), libérant l'arrière-plan des deux périmètres axés sur la route de passage.

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Dans le périmètre principal, de nouvelles constructions risquent d'étouffer le tissu originel. La remise en état d'anciens bâtiments, dont certains sont abandonnés, semble la solution la plus judicieuse. Cette reconversion devrait se faire dans le respect des structures d'origine.

## Coeuve

Commune de Coeuve, district de Porrentruy, canton du Jura

Il serait souhaitable de garder une unité de ton pour la couleur des façades. Ainsi, peindre des façades en bleu, en vert ou en rose ne devrait pas être permis. En revanche, l'utilisation systématique de la tuile du Jura pour les toitures doit être encouragée pour sauvegarder l'homogénéité du noyau villageois.

Il est important de maintenir l'aspect arboré des vergers tout autour du site.

Les nouvelles constructions résidentielles sont à regrouper dans les aires prévues à cet effet (notamment VII).

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒/ Qualités de situation

Qualités de situation remarquables dans un vallon délimité à l'ouest par une paroi boisée. Fort effet de silhouette de l'église posée en tension ouverte sur un éperon qui s'avance au premier plan de cette paroi. En dépit de l'éclatement multidirectionnel des développements pavillonnaires, articulation du village – en plusieurs composantes lovées principalement au creux du vallon – encore largement lisible et mise en évidence par des vergers bien préservés.

☒☒☒/ Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables en raison de l'intérêt présenté par l'organisation multipolaire du village : composante principale située au pied de l'église et relativement étendue, structure organique à rues multiples ; simple linéarité des deux périmètres axés sur la route de passage, celui implanté au sud étant marqué en son milieu par la présence d'un carrefour triangulaire centré sur une imposante fontaine ; caractère spontané de l'ensemble situé en amont de l'église.

☒☒☒/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes qui sont dues autant à l'homogénéité de la substance composée de nombreuses fermes datant surtout du 19<sup>e</sup> siècle qu'à une large palette d'éléments de valeur, tels que le château réaménagé aux 17<sup>e</sup>–18<sup>e</sup> siècles, la grande église paroissiale reconstruite au 19<sup>e</sup> siècle dotée d'une tour du 14<sup>e</sup> siècle, les lavoirs du 18<sup>e</sup> siècle transformés au 19<sup>e</sup> siècle, les fontaines ainsi qu'une remarquable école datant de 1877.

2<sup>e</sup> version 07.2008/cas, shk ; 2010/job

Films n° 4761–63 (1981)  
Photos digitales (2009)  
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités  
574.234/256.038

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataires  
Sibylle Heusser, arch. EPF  
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse